

Sciences. Des lycéens de Victor Hugo invités du centre d'immunologie de Luminy partagent le temps d'une journée la vie de chercheurs marseillais.

De la ZEP ou labo, le monde de la recherche livre ses secrets

■ Partager la vie d'un chercheur, aller à la «paillasse», comprendre la démarche scientifique, réfléchir à une preuve de principe, poser des questions sur les métiers au sein des laboratoires.

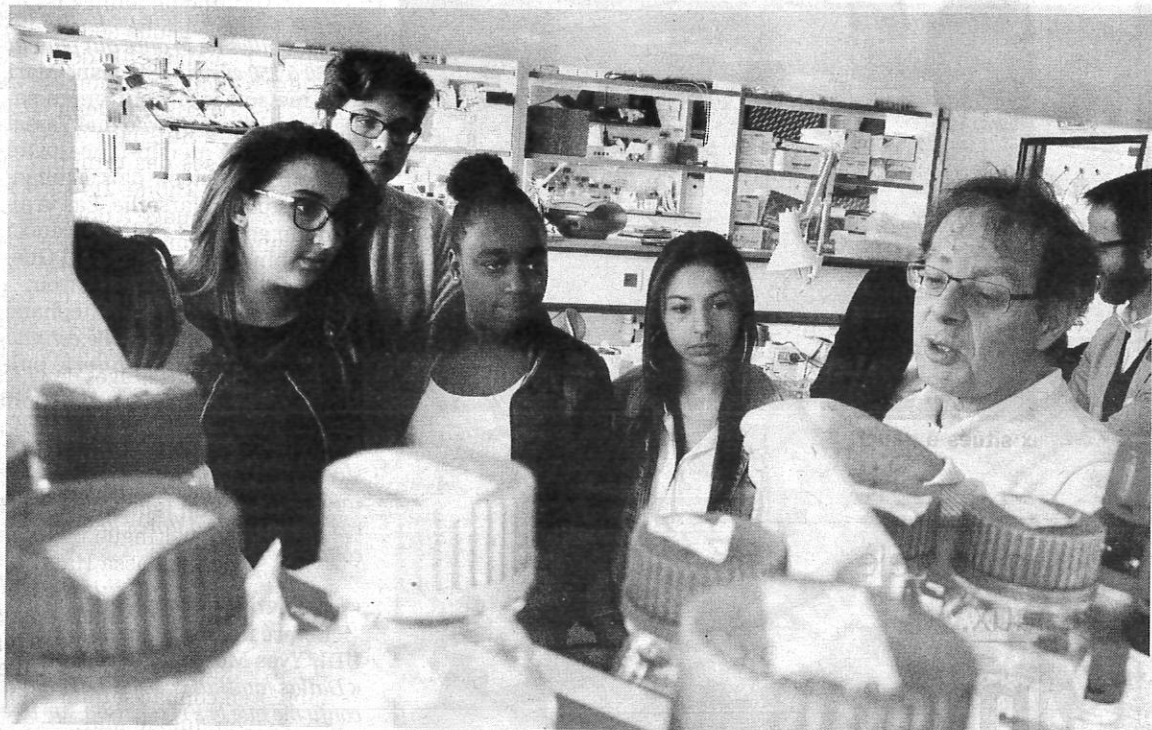
Les élèves de 1er STL (sciences et techniques de laboratoire) du lycée Victor Hugo, un établissement de l'éducation prioritaire, situé dans le 3e arrondissement de Marseille, étaient loin d'imaginer qu'ils seraient un jour acteurs d'une telle expérience.

La rencontre entre chercheurs du centre d'immunologie de Marseille-Luminy (CIML) et les lycéens avait tout d'improbable, jusqu'à ce que l'INSERM et son service des ressources humaines, au sein de la délégation régionale Inserm PACA et Corse ont imaginé ce programme d'actions, «Destination labo 2015», pour découvrir le monde de la recherche dans le domaine de la santé et des métiers.

Stimuler l'enthousiasme des lycéens

Pierre Bany, professeur de SVT (sciences et vie de la terre) a entraîné ses 23 élèves avec une idée fixe : démystifier le monde de la recherche pour inciter les lycéens à éveiller leur intérêt pour les sciences expérimentales. «Leur montrer que l'on peut être technicien de laboratoire, leur donner un contact avec le monde professionnel et surtout stimuler leur enthousiasme.» A la clef, un stage au sein d'un laboratoire de l'Inserm, pour 8 d'entre eux.

La filière STL se veut être une vraie filière scientifique, dont les enseignements y sont plus pratiques et où l'on aborde la théorie de manière plus pragmatique.



Les lycéens de Victor Hugo visitent le laboratoire de Philippe Nacquet, chercheur et professeur à AMU.

PHOTO LAURENT SACCOMANO

«C'est magnifique», s'exclame Meimouna, Sarah, Clara et Sabeur sont avides de découvertes et de cette approche si différente des sciences, dont certains aspects de leur programme scolaire ne sont pas si éloignés. «Du coup cela rend les études plus attrayantes», confient les ados. Très impressionnés par Philippe Nacquet. Ce responsable de l'équipe «inflammation tissulaire immunité» au centre d'immunologie de Marseille s'adresse aux lycéens comme s'il s'agissait de sa propre fille.

«Il faut être convaincu de ce que l'on fait, être capable de transmettre. Servez-vous de votre

cerveau et votre cerveau fera le reste. Tout ce que vous faites sera le résultat de votre travail», insiste le chercheur. Des lycéens médusés. Résultat de l'investissement acharné de Pierre Magnard et Linda Maupoix de l'INSERM. Tous deux ont coordonné le projet STL du lycée Victor Hugo, afin de sensibiliser les lycéens aux carrières scientifiques. «Le projet est d'une rencontre, explique Linda Maupoix. Il s'agissait d'aiguiser leur curiosité. Au-delà du schéma des cadres de référence, l'intérêt des équipes pédagogiques et du proviseur du lycée, Laurent Luchini n'avait qu'un seul but: permettre

aux élèves de se dépasser. «Nous sommes entrés dans une relation gagnants/gagnants.»

Ce projet de partenariat est une occasion rêvée pour le CIML de vulgariser ses projets de recherche. «Le centre d'immunologie, détaille Maguy Ghiotto, chargée de communication, ce sont 22 nationalités différentes et 16 équipes de recherches scientifiques. Rencontrer les lycéens permet de prendre du recul et d'amener les jeunes vers nos métiers.»

Deux mondes pas si éloignés, et qui ont des tas de points en commun et une foule de choses à partager.

C.W.